Mes amis, c’est lorsque nous sommes privés d’avenir, de mots, de culture que nous comprenons leur importance. Ainsi, dans le Pakistan en guerre, la nécessité de l’école nous est apparue.

Or sans paix, pas d’éducation. Monsieur le secrétaire général, mes amis, dans de trop nombreux pays, la // guerre empêche l’éducation et occasionne d’immenses souffrances, particulièrement pour les femmes et les enfants dont la cause est au centre de mon combat. Les féministes ont jadis sollicité les hommes mais dorénavant les femmes doivent lutter elles-mêmes.

Que partout les responsables politiques agissent pour la paix et// l’éducation, et en particulier celle des filles. Que les pays riches luttent dans un élan solidaire contre tous les préjugés. L’humanité ne peut progresser si la moitié d’entre nous reste opprimée.

Mes sœurs, battons-nous vaillamment pour notre épanouissement.

Mes amis, nos mots peuvent tout bouleverser pour// transformer le monde, pour que chaque enfant ait accès au bonheur. N’oublions pas que nous luttons pour tous ceux qui vivent dans l’ignorance et la pauvreté. Le savoir et l’écriture sont les forces les plus invincibles. L’ éducation est la priorité. ( 44)

194 mots